



RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE
Chancellerie d'Etat

Le chef de l'information

Rue de l'Hôtel-de-Ville 2
1211 Genève 3
Téléphone 319 22 06
Télécopieur 312 08 92

**Conférence de presse
mardi 19 mai 1992
à l'Hôtel de Ville**

**JITOL et NEUROPE LAB:
projets universitaires localisés à Archamps**

Revue de presse

**Service de l'information
Chancellerie d'Etat**

RN-3



MERCREDI 20 MAI 1992

GENÈVE

DOMINIQUE FÖLLMI MISE SUR ARCHAMPS

L'UNI DÉJÀ DANS L'EUROPE

Coïncidence heureuse. A l'heure où la Suisse demande à entrer dans la Communauté européenne, Dominique Föllmi, chef de l'Instruction publique, annonce que l'Université de Genève prend pied dans un projet européen d'avant-garde, le deuxième en date. En participant à JITOL, Genève met une part de son important capital de compétences au service de la formation professionnelle permanente au niveau supérieur.

JITOL (initiales anglaises qui recouvrent les nouvelles technologies éducatives par l'informatique) est coordonné, depuis le Parc international d'Archamps, par Neurope Lab, un centre de recherche à vocation internationale pour la production et la diffusion du savoir. L'Université de Genève est du reste l'un des treize partenaires de Neurope Lab constitué en 1991 avec l'appui de sociétés industrielles. Le Conseil d'Etat en est membre et c'est la première fois qu'il participe à une asso-

ciation étrangère. Son délégué est le professeur Bernard Levrat, vice-recteur. La participation financière de la CE à Neurope Lab (6 millions de nos francs) a été complétée par Berne, avec une première contribution de 850 000 fr. fournie par l'Office fédéral de l'éducation et de la science.

Pour le bien des diabétiques

Voilà dans quel cadre se déploie le projet JITOL. Pour situer concrètement ses retom-

bées, prenons un exemple médical cité par le professeur Jean-Philippe Assal, responsable de l'unité de traitement des diabétiques à l'Hôpital cantonal (la diabétologie est au programme de JITOL).

« Le diabète constitue actuellement la deuxième priorité de l'OMS. Il faut savoir qu'il entraîne quelque 250 000 amputations par année en Europe de l'Ouest et de l'Est. On est mal structuré, en milieu universitaire, pour le suivi de ces malades de longue durée

et les connaissances livresques ne suffisent plus. La mise en place d'un réseau d'informations au sein de JITOL, sur la base d'expériences des centres spécialisés, pourrait aider les médecins à expliciter certains problèmes, à trouver des réponses et à les faire circuler rapidement. » Cette solidarité des ressources pour le bien des malades ne restera pas forcément au niveau des logiciels et des écrans. Elle peut déboucher si besoin est, sur des contacts humains en-

tre médecins et soignants, voire sur des séminaires.

Roland Pascal, le patron d'Archamps, assistait à la conférence de presse de Dominique Föllmi. Il confirme que le redémarrage du WTC du Parc international est toujours prévu pour l'été. Helvim-France, un des nouveaux maîtres d'ouvrage, est en train de négocier la reprise du gros œuvre qui, on le sait, est en liquidation judiciaire.

Simone LAPERRIÈRE

JITOL en place à Archamps Comme un livre vivant

L'Université de Genève est présente à Archamps. Pour la formation des enseignants, du personnel soignant, des milieux bancaires.

Connaissez-vous JITOL ? C'est l'abréviation de l'anglais « Just In Time Open Learning » que l'on peut traduire par le juste-à-temps de la connaissance, de la formation professionnelle, de l'apprentissage.

JITOL est mieux qu'une banque de données, c'est un « livre vivant », sans cesse remis à jour. Les enseignants, le personnel médical, les gestionnaires, le consultant sur leur place de travail. Ils prennent connaissance, immédiatement, des derniers développements de la discipline qu'ils pratiquent. Les informations viennent de toute l'Europe. Elles sont récoltées, puis transmises à Archamps, Centre universitaire et de recherche.

Un réseau d'avant-garde qui sera permanent

Depuis le début de l'année, une cinquantaine de personnes, dont une vingtaine à temps plein, mettent en place ce réseau européen qui est appelé à être permanent.

JITOL est un réseau d'avant-garde pour résoudre des problèmes de formation professionnelle. Il utilise les technologies de l'information: télématique, courrier électronique, vidéoconférence, etc. Le Département de l'instruction publique de Genève (DIP) était parmi les précurseurs qui, en 1991, ont participé à la création de Neurope Lab à Archamps. Cette participation se fait par

l'Université. La collaboration a permis d'obtenir le financement d'un projet de la communauté européenne (dans le cadre du programme DELTA) qui a été retenu en 8^e position sur 110 projets présentés.

Un financement suisse

« La participation financière de la CEE est de 6 millions de francs suisses. Elle a été complétée par un financement suisse de 850.000 francs pour deux ans, assuré par l'Office fédéral de l'éducation et de la science à Berne ». C'est ce qu'a précisé mardi le chef du DIP, Dominique Föllmi, lors de la présentation de l'expérience JITOL.

Le domaine médical est un exemple d'utilisateurs de JITOL. Le professeur Jean Philippe Assal, responsable de l'Unité pour diabétiques de l'hôpital, a pu avec son équipe réduire le taux d'amputations des membres inférieurs, une conséquence redoutable du diabète, de l'ordre de 80%! Six autres unités hospitalières se joignent à l'expérience JITOL: Florence, Stockholm, Nancy, Barcelone, Düsseldorf, Neuchâtel. JITOL permettra aux médecins et aux personnels soignants d'interagir sur un réseau européen en évoquant des thèmes relatifs à leur pratique avec les patients. « Le produit de ces interactions sera ensuite intégré en une base de connaissances plus dynamique, plus flexible et plus accessible que les documents médicaux classiques.

« Ces connaissances ont en outre l'avantage de véhiculer non seulement des informations biomédicales, mais aussi des données sur la gestion et la pratique médicale elle-même, qui sont essentielles et souvent laissées de côté dans les livres de médecine », précise le professeur Assal.

Dantel DUC

FORMATION *La Communauté lance «JITOL»*

Genève et Europe s'unissent à Archamps

Un véritable réseau international de banques de données au service des professionnels de la formation professionnelle sera bientôt mis sur pied.

Sous le nom barbare de «JITOL» (Just in time open learning) se cache un ambitieux projet européen de formation professionnelle, auquel la Suisse, et plus particulièrement Genève, participera activement. Pour assurer la «transition du savoir-faire et des connaissances acquises par des professionnels au cours de leur pratique», les partenaires en présence (la Belgique, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal et la Suisse) se proposent de mettre en place un véritable réseau de banques de données.

Destiné à favoriser les échanges permanents entre les professionnels des branches concernées, JITOL recueillera des informations «pratiques» (besoins et problèmes auxquels sont confrontés les praticiens), qui pourront à tout moment être réactualisées.

Si le projet JITOL entend, dans un premier temps, s'adresser à trois secteurs professionnels bien précis – producteurs de multimédias pour l'éducation, banques et entreprises et domaine médical – côté suisse, l'accent est mis sur la formation des ensei-

gnants et celle des équipes médicales s'occupant de maladies chroniques (le diabète sucré dans le cas particulier). Les partenaires genevois sont au nombre de trois: l'Université de Genève, le Centre d'informatique pédagogique du Département de l'instruction publique (DIP) et l'Hôpital cantonal universitaire (Unité d'enseignement et d'éducation pour diabétiques). Le centre de recherche Neurope Lab, installé au cœur de l'International Business Park d'Archamps, est responsable de la coordination au niveau européen.

Mis en place pour une durée de trois ans, JITOL dispose d'un budget de plus de huit millions de francs. Le projet est financé, à raison de six millions de francs par la CEE. Le solde se répartit entre les différents partenaires, dont la Suisse qui déboursa, via l'Office fédéral de l'éducation et de la science, 850 000 francs.

C.K.

Formation continue

Genève dans le train européen

Alors que la Suisse avance à petits pas vers l'Europe, Genève a obtenu son billet de première classe pour le programme JITOL. Un nouveau projet de la Communauté européenne qui tente de résoudre les problèmes de formation continue.

Genève se positionne en Europe. Des équipes de l'Université, le Centre d'informatique pédagogique (CIP) et l'Hôpital cantonal (unité d'enseignement et d'éducation pour diabétiques) se sont en effet associés au projet JITOL (Just in time open learning) en matière de transmission du savoir-faire et des connaissances. Ce nouveau programme est en fait le deuxième volet de l'opération DELTA lancée en 1989 par la Communauté européenne.

Le but du programme scientifique DELTA est d'étudier les réponses que peuvent apporter les technologies actuelles aux besoins de formation continue. Le projet JITOL s'inscrit lui comme la phase test de cette expérimentation. Principal objectif: résoudre le problème de la transmission du savoir-faire et des connaissances acquises par des professionnels au cours de leur pratique.

JITOL propose ainsi la création de réseaux européens qui captent et diffusent en permanence ce savoir par l'in-

termédiaire d'un système de communication télématique.

Un «livre vivant»

Une sorte de «livre vivant» qui transmettrait au bon moment des connaissances pratiques pouvant rapidement être mises à jour dans les secteurs bancaire, médical et éducatif. Ces deux derniers domaines sont d'ailleurs particulièrement développés par les partenaires genevois. Ce nouveau projet a trois ans devant lui et un budget total de plus de huit millions de francs pour parvenir à maturité. La participation financière de la CEE (6 millions) est complétée par les apports des huit partenaires eux-mêmes (Belgique, France, Grande-Bretagne, Italie, Norvège, Pays-Bas, Portugal et Suisse). Genève – qui défend les couleurs helvétiques – bénéficie quant à elle d'un financement de 850 000 francs assuré par l'Office fédéral de l'éducation et de la science.

En outre, le programme JITOL stimule la coopération académique et industrielle européenne mais aussi régionale. Le coordinateur du projet est en effet le nouveau centre de recherche et d'expérimentation Neurope Lab situé sur l'International business Park d'Archamps.

F.Ct

Humaniser les réseaux

Un réseau de communication plus humain? Jean-Philippe Assal, de l'Hôpital cantonal, définit ainsi le projet JITOL. Les connaissances médicales sont en effet parvenues à un tel point de complexité qu'il faut aujourd'hui pouvoir bénéficier des expériences des professionnels du monde entier. Un tel réseau permettrait également de compléter les connaissances universitaires purement théoriques par les pratiques élaborées dans différents hôpitaux.

Le projet JITOL médical sera mis en œuvre dans le cadre du diabète

sucré. Il sera dirigé par l'Unité de traitement et d'enseignement pour diabétiques de la policlinique de médecine de l'Hôpital cantonal, qui est un leader international en la matière. Le médecin, qui doit développer des stratégies pour permettre au patient de comprendre et s'occuper de sa maladie, est en effet constamment obligé de reconsidérer son approche thérapeutique. Grâce à JITOL, il pourra bénéficier des témoignages de collègues, ainsi que d'une mise à jour instantanée des nouveaux traitements.

F.Ct

FORMATION CONTINUE

L'Europe se met en quatre

Permettre d'apprendre juste au bon moment! C'est la vocation de JITOL, dont le cerveau est à Archamps.

● «Les gens ont de plus en plus besoin d'apprendre juste et au bon moment. Or les méthodes traditionnelles n'offrent pas un savoir accessible au moment et à l'endroit nécessaires. Elles ne permettent pas l'accès au savoir-faire acquis par la pratique et l'expérience.» Le constat que fait Bernard Levrat, vice-recteur de l'Université de Genève, pourrait s'arrêter là.

Il n'aurait rien de bien nouveau et d'original, si l'Uni du bout du lac ne s'associait pas à un vaste projet européen dont le cerveau, Neurope Lab, est localisé à Archamps en France voisine. Just in time open learning (JITOL) n'est pas un «machin» de plus au royaume de la formation continue.

L'essentiel du projet, soutenu par la CE et l'Office fédéral de l'éducation et de la science, consiste à tenter de résoudre le problème crucial de la transmission du savoir-faire et des connaissances acquises par des professionnels au cours de leur pratique.

Comment? En créant un réseau fondé sur des outils informatiques et télématiques permettant aux personnes d'interagir en permanence en fonction de leurs problèmes professionnels.

Les thèmes les plus pertinents issus de ces interactions sont ensuite capitalisés, et une base de con-

naissance ressemblant à un livre vivant est ainsi créé.

Applications médicales

JITOL s'intéresse plus particulièrement au secteur de l'éducation, à la banque et aux entreprises ainsi qu'au domaine médical. Pour faire face par exemple aux problèmes que rencontre un médecin soignant un malade atteint du diabète, JITOL offre un réseau d'échanges constants d'informations entre plusieurs unités hospitalières d'Europe. Un médecin genevois peut ainsi dialoguer avec un spécialiste de Florence ou de Barcelone et en tirer profit pour son travail quotidien. Le projet JITOL s'étend sur trois ans. Il dispose

d'un budget total de plus de 8 millions de francs financés en partie par la CE, par la Suisse (850 000 francs) et par les partenaires industriels.

Les bénéfices attendus de JITOL sont très concrets. Il s'agit de produire une série de méthodes et d'environnements d'apprentissage multimédia favorisant les interactions entre professionnels. Genève y collabore très activement par le truchement de l'Université, son centre informatique pédagogique ainsi que l'unité de traitement et d'enseignement pour diabétiques.

M. Mn □